

## Moebius

### Envers identifiable

Pierre DesRuisseaux

---

Numéro 21, printemps 1984

URI : [id.erudit.org/iderudit/15855ac](https://id.erudit.org/iderudit/15855ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN 0225-1582 (imprimé)  
1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1984). Envers identifiable. *Moebius*, (21), 11–14.

---

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

PIERRE DES RUISSEAUX

## Envers identifiable

Savoir qui n'a pas choisi  
et l'herbe qui tranche le sol  
étaient la foudre comme l'envers  
/ des êtres identifiables.

Ceux dont l'âme ne craint  
pas les murs et la cendre du temps

combien la poussière à pourrir dans leur aura?

Au plus soumis de l'aube  
le matin par le riz  
et le hasard qui change  
où le cliquetis de l'homme

ne fleurit la beauté  
d'errer sans voix dans ce matin  
/ qu'anéantissent des yeux,  
l'ombre brisée du sumac.

Au plus fort des mots  
est la courte échelle l'aile  
de la déraison pour la déraison du voyage  
cécité d'une autre histoire  
où sa littérature.

L'eau encensée ne voit  
que ce qui l'a dit  
par le tronc et la porte qui fore.

L'eau avancée par l'ombre le matin  
le rêve qui la soutient pour alors  
cristalliser le feutre d'une plaine  
est objet et la relève  
dont sont faits les miracles.

Revenir pour déceler  
la mémoire sans mensonge

le nom suffisamment étreinte  
confusion des insectes preuve  
/ pour le passé.

Un jeu qui alimente  
la terre de se former  
pour un homme:  
ni lieu des surprises ni rire  
qui se soulèvent.

Mûrir qu'aussitôt des  
promesses aux coutures et les pluies  
qui regardent à perte de vue  
pour un bien périmé de soi;

toute larme par le sacrifice de la mémoire  
charrie son sel et le lichen.

Pourriture aussi usée  
qui je suis  
coule dans l'espace  
pour me faire son jour  
et la lune qui ne nommait  
de traverser le sable par l'habitude

Ma nuit close se vitrifie  
s'étend en escarbilles.

L'ampleur des vagues le repliement  
des falaises par le rébus le départ  
telle l'ombre d'une brindille  
par une forêt qui se hâte légèrement  
dans un champ s'écartait l'étrange  
/ corps des maisons  
ou des chrysanthèmes.

Parmi ton nom travesti  
plus que le plomb de la lumière  
cherche quel destin pour  
rompre ce vide à naître du futur  
(s'asphyxier comme l'huître solennelle)

Plus loin de la route où battent des signes.  
plus loin, la plénitude d'une paupière  
emmêlée de l'espoir.

